

Grève chez les policiers de la nature



Les anciens gardes-chasse, aujourd'hui rebaptisés agents techniques de l'environnement, et les agents de police de l'eau (ex-garde de pêche nationaux) sont en grève.

Ceux de la région (une trentaine de fonctionnaires) iront manifester cet après-midi devant leur direction à Metz à l'appel de l'ensemble de leurs syndicats. Les grévistes appartiennent tous à l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) et à l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (ONEMA).

Les mal aimés

Plus de 80 % des agents de ces établissements publics, sous tutelle du ministère de l'Environnement, semblent vouloir se mobiliser. Une délégation sera reçue au ministère pendant les manifestations.

« En 2010, après 22 ans de service, je suis au 7^e échelon avec un traitement de base de 1497 euros », se plaint un agent, dans un courrier envoyé à sa direction départementale.

« Aujourd'hui, je ne demande pas que l'on me chante la Marseillaise pour service rendu à la Nation. Je demande simplement une complète reconnaissance de mes compétences. »

Un agent marnais note, pour sa part, qu'en début de carrière, « des collègues, niveau Bac +3 pour certains, débutent avec un traitement qui ne dépasse le SMIC que de 40 euros. »

Comparés aux autres forces de l'ordre, les « policiers de l'environnement » s'estiment les mal aimés alors qu'ils travaillent par tous les temps, parfois de nuit et les jours fériés, pour lutter, entre autres, contre le braconnage et les pollutions sauvages.